

Déclaration des évêques de France sur les migrants et les bénévoles

« Les personnes migrantes en situation irrégulière voient s'accroître leur précarité en raison de la crise internationale. Certains d'entre nous exercent à leur égard la présence humanitaire élémentaire qui s'impose avec conscience et fidélité. Mais ils se sentent suspectés au motif de cette proximité : contrôles fréquents, mises en garde à vue, rappels à la loi.

Ces acteurs de terrain sont accusés d'agir par passion ou naïveté, voire soupçonnés de faire le jeu de filières, de passeurs. Nous ne pouvons nous résoudre à ce que ce climat de suspicion démobilise ceux pour qui la solidarité n'est pas un vain mot.

La fraternité à laquelle nous aspirons est bien un principe de notre République, et aussi un guide majeur de la pensée sociale de l'Eglise catholique.

L'État et les collectivités locales ne peuvent assumer à eux seuls de tels engagements envers les populations vulnérables. Ils doivent s'appuyer sur le tissu associatif afin de servir la cohésion et le vivre-ensemble.

Nous sommes alertés et vigilants sur cette atteinte aux initiatives d'actions solidaires. Nous pensons que cette situation nécessite l'ouverture d'un débat avec nos élus. Nous demandons une réflexion qui intègre tous les aspects de ce grave problème. »

***Communiqué de presse de la Conférence des évêques de France
Paris, vendredi 15 mai 2009***

*Mgr Michel Santier, évêque de Créteil,
Président du conseil pour les Relations interreligieuses et les nouveaux courants religieux*

*Mgr François Garnier, archevêque de Cambrai,
Président de la commission pour la Mission universelle de l'Eglise*

*Mgr Claude Schockert, évêque de Belfort-Montbéliard,
Membre de la commission pour la Mission universelle de l'Eglise*